

6 Société et Culture

Lutte contre le VIH Sida/Réseau des associations des Gabonais vivant avec le VIH/Sida (Régap +)

Moussounda Nzamba, nouvelle présidente du Régap +

Rudy HOMBENET ANVINGUI
Libreville/Gabon

Le passage de charges avec l'ancienne équipe conduite par Jean-Hilaire Ndongo, a eu lieu hier à Libreville au Programme national de lutte contre les infections transmissibles (Plist).

DAME Moussounda Nzamba est la nouvelle présidente du Réseau des associations des Gabonais vivant avec le VIH/Sida (Régap +). Elle a été élue à Libreville le 4 janvier dernier. C'est désormais elle qui aura la lourde charge d'accompagner les personnes atteintes du VIH/Sida dans leurs multiples préoccupations quotidiennes. Vivant avec cette affection depuis vingt ans, la nouvelle présidente du Régap+ entend mettre son expérience au service des autres malades.

La passation de charges entre l'ancienne équipe, conduite par Jean-Hilaire Ndongo, et le nouveau bureau s'est faite hier, vendredi 11 janvier 2019, au Programme national de lutte contre les infections sexuellement transmissibles (Plist), au centre-ville.

En présence des acteurs de la lutte contre le Sida dont la responsable du Plist, Dr Raïssa Okouyi Ndong Assapi, et des représentants des associations composant le Régap+, la nouvelle présidente a pris ses fonctions. Les défis sont énormes, les besoins sont pressants. La nouvelle présidente le sait.



Passation de charges entre Jean Hilaire Ndongo président sortant du Régap+ et la nouvelle présidente Mme Moussounda Nzamba.



Mme Moussounda Nzamba, Nouvelle présidente du Régap+



Le Nouveau bureau du Régap+



L'installation de la nouvelle présidente s'est faite en présence des responsables des associations affiliées au Régap+

Dans son propos circonstanciel, elle l'a d'ailleurs admis. Élu le 04 janvier au cours d'une assemblée générale au Centre hospitalier universitaire de Libreville (CHUL), la nouvelle présidente a dit être disposée à accompagner les personnes vivant avec le VIH (PVVIH) et, surtout, faire de son mieux pour participer, aux côtés des pouvoirs publics, aux différentes campagnes de sensibilisation pour qu'enfin le chiffre de personnes atteintes connaisse une baisse considérable.

Mme Moussounda

Nzamba a, par ailleurs, invité les personnes vivant avec cette maladie à se rapprocher des relais communautaires, pour être édifiées sur les bonnes pratiques à adopter pour vivre longtemps avec ce virus.

Elle a également convié les autres entités de lutte contre le VIH et les spécialistes de cette maladie à se joindre au Régap+. « Ce nouveau bureau qui a été élu et mis en place ce jour apprendra à travailler avec toutes les associations et les partenaires au développement œuvrant pour la lutte contre le VIH/Sida », a-t-elle in-

diqué.

La directrice du Plist a, pour sa part, félicité l'équipe sortante pour le travail abattu au profit des PVVIH. « J'admire la conviction qui est la vôtre dans cette bataille. On a été malade et on ne veut pas que d'autres personnes soient comme nous. C'est la raison de votre engagement. C'est vous qui accompagnez le ministère de la Santé, car il nous est difficile de nous rapprocher de chaque malade. Il y a beaucoup à faire quand on est une association de lutte contre cette maladie », a souligné Dr

Okouyi.

Elle a, par ailleurs rappelé, qu'il y a « beaucoup de malades qui meurent dans les quartiers en sortant des structures hospitalières. Certains sont sous-informés, d'autres refusent de poursuivre le traitement. » Le travail des associations réunies au sein du Régap+ devrait intervenir à cette étape de la chaîne.

« C'est à ce moment que vous devez être nos relais dans la lutte. Vous pouvez aider les malades, les jeunes, pour qu'ils ne contractent pas cette maladie, les femmes enceintes et allaitantes

pour que les enfants ne soient pas infectés », a exhorté la directrice du Plist.

Enfin, elle a rassuré la nouvelle équipe quant à son accompagnement dans cette tâche à travers des ateliers et séminaires de formation des relais communautaires. Créé en 2001, le Régap+ compte une vingtaine d'associations, majoritairement basées à Libreville, et aux champs de compétences distincts (visites à domicile, enseignements, hébergement de personnes rejetées, formation, sensibilisation, etc.).

Bilan du président sortant

Jean-Hilaire Ndongo : "J'ai dû me battre sans financements durant ces trois années de mandat"

R.H.A
Libreville/Gabon

À la tête du Réseau des associations des Gabonais vivant avec le VIH/Sida (Régap +) depuis 2015, Jean-Hilaire Ndongo a passé le flambeau hier matin à Mme Moussounda Nzamba pour un nouveau challenge. Au terme de son mandat, il dit avoir fait de son mieux pour la cause des personnes infectées par le VIH.

« Dans le cadre de mes activités, la première action était de renforcer le Cen-

tre hospitalier universitaire de Libreville, dans le cadre pré-thérapeutique. C'est-à-dire suivre les personnes nouvellement infectées durant les six premiers mois. La deuxième action menée a été de faire des rééducations thérapeutiques. Il fallait accompagner les personnes sous traitement pour qu'elles ne connaissent aucun échec dans la prise des ARV. C'est un cas fréquent dans ce traitement. Il fallait donc les soutenir, être plus proches des malades pour éviter des échecs. La troisième étape a été de rechercher les perdus de vue. Une personne perdue de vue est



Le Président sortant du Régap+, Jean Hilaire Ndongo

une personne atteinte de cette maladie qui suspend son traitement. La quatrième mission, quant à elle, était le suivi de la Pré-

vention traitement mère-enfant (PTME). Il était question d'inviter les femmes enceintes déclarées positives à suivre leur

traitement pour mettre au monde des enfants sains. Nous avons fait des repas communautaires à travers lesquels nous insérons la sensibilisation », a résumé le président sortant.

S'il dit s'être battu pour la cause des PVVIH, M. Ndongo a tout de même rencontré des difficultés : « La faiblesse de mon mandat a été l'installation des coordonnateurs provinciaux. En tant qu'ex-président, je n'ai pas pu installer les antennes provinciales comme il se devait, faute de financements. Autre faiblesse, c'était le soutien des enfants orphelins du VIH. Nous n'avions pas de

budget pour soutenir ces personnes », a regretté le président sortant.

La situation des couples séro discordants a également été une préoccupation du bureau conduit par M. Ndongo. « C'est une situation qui conduit à des divorces et, pour l'éviter, il fallait se rapprocher des victimes. Il y a des personnes non infectées qui ne veulent pas accompagner leurs conjoints dans cette épreuve et optent pour le divorce. Dans mon cas, mon épouse n'est pas infectée, c'est moi qui le suis », a témoigné celui qui, durant 3 ans, a été le porte-voix des PVVIH.